

Fondée en 1986, la Société canadienne pour Yad Vashem (CSYV) a pour mission de diffuser les leçons universelles de l'Holocauste partout au Canada au moyen d'activités commémoratives et éducatives en partenariat avec de multiples organismes communautaires. Nous y parvenons en envoyant des éducateurs canadiens à Yad Vashem en Israël pour éduquer et se doter des bons outils académiques pour aborder et enseigner l'Holocauste dans leurs salles de classe et leurs communautés à travers le Canada et quand ils reviennent, nous travaillons en partenariat avec les anciens du séminaire, avec les conseils scolaires locaux et avec les organisations canadiennes pour poursuivre cette importante éducation à travers le Canada. Nous rendons hommage aux héros et à leurs familles qui ont fait du Canada leur foyer d'après-guerre et qui ont reçu la désignation du gouvernement israélien et de Yad Vashem comme justes parmi les nations, et nous commémorons Yom HaShoah et la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste avec des communautés de partout au Canada.

Cette année 2025 marque le 80e anniversaire de la libération d'Auschwitz. Alors que nous réfléchissons à cette occasion extraordinaire signifiant la fin de la guerre, une nation n'a pas pris part à l'euphorie générale – le peuple juif. Pour eux, la victoire était arrivée trop tard. Le jour de la libération, celui auquel les Juifs avaient aspiré tout au long des années de l'Holocauste, était pour la plupart un jour de crise et de vide, un sentiment de solitude écrasante alors que l'ampleur de la destruction était saisie, à la fois sur le plan personnel et communautaire.

Avec l'avènement de la libération, des questions approfondies se sont posées pour les survivants : où pourraient-ils se sentir en sécurité ? Qui avait survécu d'une manière ou d'une autre de leurs familles et de leurs communautés ? Comment pourraient-ils retourner à une vie « normale », pour construire des maisons et des familles - et où ? Sur le sol européen ou ailleurs ? Comment l'héritage des personnes assassinées devrait-il être préservé et commémoré ? Comment les auteurs de ces crimes odieux seraient-ils traduits en justice ? Les survivants devaient-ils chercher à se venger ou canaliser l'intensité de leurs sentiments dans des efforts d'affirmation de la vie ?

Aujourd'hui, nous reconnaissons non seulement ces chagrins, ces inconnues et ces réalités de la libération, mais plus important encore, au plus profond du désespoir, nous rendons hommage à la résilience remarquable des survivants de l'Holocauste qui ont bâti de belles vies et de belles familles dans le monde entier après la guerre. Leurs histoires et leur héritage imprègnent toutes les sociétés dans lesquelles ils vivent, prospèrent et contribuent grandement.

Société canadienne pour Yad Vashem